

NOTES ORNITHOLOGIQUES

LISTE PRÉLIMINAIRE DES OISEAUX DE MER DES ILES ET ILOTS VOISINS DE LA NOUVELLE CALÉDONIE

Paul RANCUREL

Océanographe de l'O.R.S.T.O.M., B.P. A5, Nouméa-Cedex, Nouvelle Calédonie

RÉSUMÉ

Première liste commentée de 26 espèces d'Oiseaux de mer fréquentant les îles inhabitées voisines de la Nouvelle Calédonie, situées entre les 160 et 170° degrés de longitude Est entre les 20 et 23° degrés de latitude Sud. Les époques de ponte et de présence sont données en fonction des dates de visite.

ABSTRACT

First annotated list of 26 sea-bird species living on uninhabited islands nearest of New Caledonia, between 160 and 170th degree East and 20 and 23 degree South. Nidification and occupation periods are given according to visits.

Bien que la liste des Oiseaux de mer de la Nouvelle Calédonie ait été établie depuis déjà longtemps, elle a été le fait, surtout, de naturalistes de passage, qui n'ont pu que récolter des observations rapides et sporadiques. On retrouve mentionnées sur ces listes la plupart des espèces qui fréquentent les îles de l'Océan Pacifique tropical et nous n'espérons pas faire figure de novateur en proposant cette liste des Oiseaux de mer, préliminaire à des travaux plus axés sur leur biologie et leur écologie.

Les circonstances de séjour et de travail que nous avons rencontrées sur la Grande Ile nous ont permis de visiter des îles et des îlots inhabités, qui peuvent être considérés comme de véritables sanctuaires de l'avifaune marine. Outre divers moyens de navigation occasionnels, nous avons eu la chance de pouvoir profiter des voyages de routine des patrouilleurs de la Marine Nationale dans ces îles et avoir ainsi la possibilité d'y aborder aux

différentes saisons de l'année pour y effectuer des observations qui, bien que discontinues, ont l'avantage de pouvoir se recouper et se compléter au fur et à mesure de ces visites.

LIEUX D'OBSERVATIONS

Les îles qu'il nous a été possible de visiter sont les suivantes :

Archipel des Chesterfield (158°20 E - 19°50 S),

Iles Surprise, Huon, récif d'Entrecasteaux (163°05 E - 18°29 S),

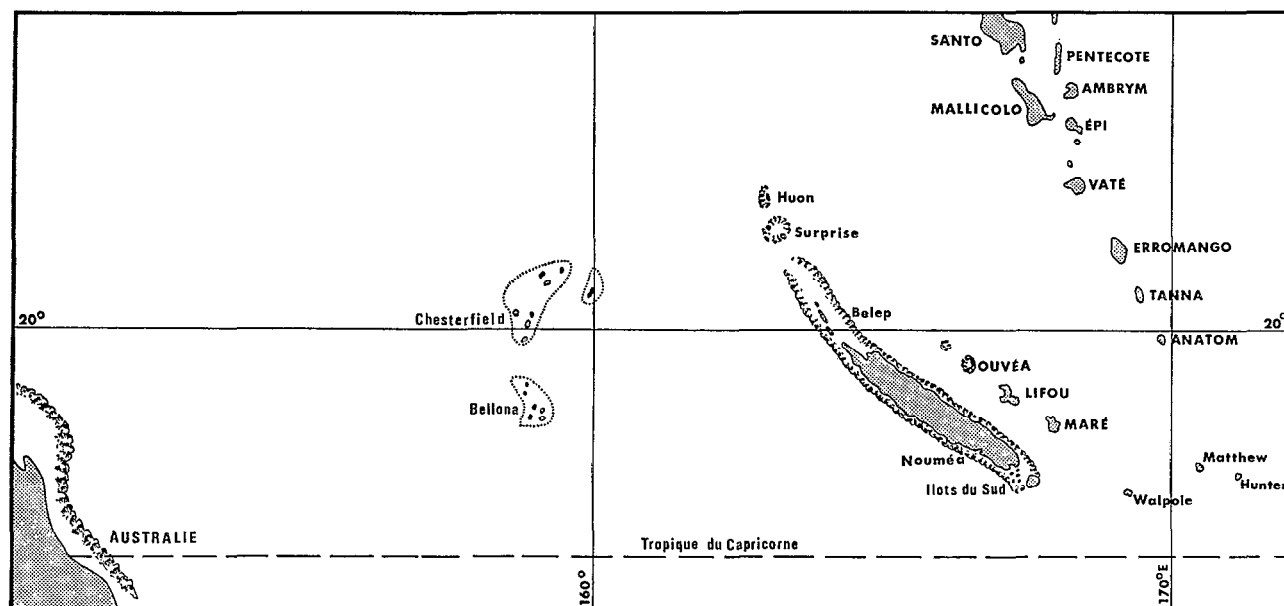
Walpole (168°57 E - 22°37' S),

Matthew (171°19 E - 22°20 S),

Hunter (172° 05 E - 22°24 S),

Voisinage immédiat des côtes de la Nouvelle Calédonie,

Îlots du sud du lagon néo-calédonien.



Position de la Nouvelle Calédonie par rapport aux îles mentionnées.

OISEAUX DE MER RENCONTRÉS SUR LES ÎLES ET ILOTS :

PROCELLARIIFORMES

Famille Procellariidae

Daption capensis (L. 1758)

Aperçu une fois volant autour du navire au large de la passe de Saint-Vincent, à quelque 20 milles au large de la Nouvelle Calédonie (28.XII.1973) et 2 à 3 spécimens entre Mallicolo et Ambrym (Nouvelles Hébrides 17.I.1974).

Pterodroma leucoptera (Gould 1844)

Assez nombreux sur la côte est de la Nouvelle Calédonie dans sa partie sud (XI, XII, I) ; fréquent sur la côte ouest au large de la passe de Saint-Vincent (III, IV, autour de l'île Matthew) (XII) et très au large des Bellona (IV). Souvent mêlé à *Puffinus pacificus* sur les bancs de poissons. Nous n'avons pas trouvé d'individu en cours de nidification sur les îlots du lagon calédonien.

Pterodroma rostrata (Peale 1848)

Autre espèce signalée comme nichant en Nouvelle Calédonie « en particulier dans les terriers sur les îlots coralliens du Lagon » (Delacour 1966). Nous ne l'avons jamais rencontré sur les îlots ; le seul spécimen recueilli l'a été à Nouméa (15.I.75) en grand état d'épuisement, puis relâché après repos et nourriture.

Au large et le long des récifs, de petits groupes de Petrels pouvant appartenir à cette espèce ont été aperçus mais toujours de trop loin pour acquérir une certitude complète sur leur identification (en particulier le 30.XI sur la côte est ; le 16.IV devant la passe de Saint-Vincent ; le 28.XI à Ouvéa).

Puffinus pacificus (Gmelin 1789)

Espèce très commune autour de la Nouvelle Calédonie et des îles avoisinantes. On le rencontre au large et le long des côtes pêchant sur les bancs de Bonites de concert avec les Sternes et les Fous. Adultes et juvéniles n'ont été rencontrés à terre qu'aux îles Surprise (XII) et Chesterfield (IV), sur les îlots du lagon calédonien (Kouaré XII, Rédika I). Lors de ces périodes il se retrouve en bandes abondantes dans le sud de la Nouvelle Calédonie pêchant durant la journée et regagnant les îlots le soir. Aux autres époques il ne se trouve qu'en mer, en vols plus ou moins importants selon la richesse en bancs de petits poissons, ou posés en groupes sur la mer. Seule la phase sombre a été reconnue.

PELECANIFORMES

Famille Fregatidae

Les deux espèces de Frégates, *F. minor* et *F. ariel* sont présentes toutes les deux en vol, toute l'année, dans la région. Présentes aussi sur presque toutes

les îles visitées, sauf Matthew qui offre des conditions de nidification trop difficiles, ainsi que sur les îlots du lagon calédonien. Sur Chesterfield, seuls certains îlots abritent des colonies perchées ou à terre.

Fregata minor (Gmelin 1789)

Est présente et niche sur Chesterfield, Surprise, Walpole et peut-être Hunter. Des œufs ont été notés dans ces localités en avril, juin, septembre; des jeunes encore au nid étaient présents en juin, septembre, octobre, décembre et janvier. Il semblerait que la reproduction se poursuive toute l'année avec peut être un arrêt en fin d'été.

Fregata ariel (Gray 1845)

Même distribution que la présente espèce. Des œufs ont été notés en janvier, avril et septembre; des juvéniles en septembre.

Famille Phaetontidae

Phaeton rubricauda Boddaert 1783

Présent en vol autour de Hunter, Matthew (XII), Chesterfield (VI) et de l'îlot N'Da du lagon calédonien (VI).

En nidification sur Walpole (XII) dans les cavités de la falaise où ont été vus un jeune avec un adulte et, dans une autre anfractuosité, un couple avec un œuf. Par contre, bien qu'il ait été signalé lors de précédentes visites sur Surprise, nous n'avons pu le relever lors de nos passages.

Phaeton lepturus Daudin 1802

Rencontré en vol, loin des terres, à 100 milles nautiques des récifs Bellona (IV) et au large du récif barrière de la Nouvelle Calédonie, au niveau du phare Amédée (VI), sa présence le long de la côte calédonienne n'est pas très fréquente et nous n'avons pu l'observer qu'une seule fois. Il est par contre abondant sur Walpole, où il paraît nicher. La position des anfractuosités dans lesquelles il remisait, ne permettait pas de vérifier la présence d'œufs ou de jeunes, bien que les allées et venues des adultes laissaient présumer de leur présence (XII, I).

Famille Phalacrocoracidae

Phalacrocorax melanoleucus (Vieillot 1817)

Espèce bien connue en Nouvelle Calédonie, où elle fréquente les bords du barrage de Yaté et les embouchures des rivières. Nous l'avons rencontrée au Nord de la côte est, à Arama et à Balade (XI), au voisinage de l'embouchure de la Diahot.

Famille Sulidae

Sula leucogaster (Boddaert 1783)

Le Fou à manteau brun est présent sur toutes les îles extérieures au lagon, bien qu'il se rencontre auprès du récif du nord de la Nouvelle Calédonie, pêchant sur des bancs de petits poissons, en compagnie de *Sterna fuscata* et de *Puffinus pacificus*. Il a été noté sur Hunter en vol, sur Matthew où des individus couvaient sur les pentes du cratère (XII); très abondant sur le plateau de Walpole où il nidifie pratiquement sur le rocher corallien (XII); à Surprise, il se rencontre dans les *Boerhavia* et les *Triumfetta* où un semblant de nid contient les deux œufs en couvaion. Sur Chesterfield, il abonde surtout sur les chaussées rocheuses et le haut de l'estran des îlots. Pontes et poussins ont été relevés toute l'année. Cet Oiseau s'est révélé moins docile à la régurgitation que les deux autres espèces lorsqu'il est dérangé de son perchoir la nuit.

Sula sula (L. 1766)

Le Fou à pieds rouges a été rencontré sur presque toutes les îles isolées hors du lagon portant une végétation arbustive sur laquelle il confectionne son nid: Hunter (XII) en vol et à terre, Walpole où il est abondant sur les arbustes du talus et dans les arbres du plateau, Surprise, Huon et Leleizour dans les Faux Tabacs et les *Pisonia*, Chesterfield sur tous les îlots portant des Faux Tabacs.

Sur l'île Surprise où la végétation est plus abondante, une population de près de 2 000 oiseaux, en cours de nidification et avec juvéniles, a été estimée au mois de janvier. Sur Chesterfield, les colonies sont plus compactes et abondantes, principalement la nuit, lorsque les adultes ont regagné leur perchoir sur les Faux Tabacs. Les deux phases, blanche et brune, se rencontrent en proportion sensiblement identique. Des œufs et des jeunes ont été rencontrés en tous temps en abondance, excepté en avril et en décembre où très peu d'œufs et de poussins ont été vus.

Des récoltes de contenus stomacaux par régurgitations provoquées sur les Oiseaux remisés pour la nuit, nous ont donné presque uniquement de nombreux Calmars (*Symplectoteuthis oualaniensis*) de 4 à 8 centimètres de longueur palléale. Ce Céphalopode pélagique a été pêché à l'extérieur du récif à la tombée du jour lorsqu'il regagne la surface lors de sa migration nycthémerale. Le retour des Oiseaux à terre après le coucher du soleil concorde donc bien avec le mouvement de leurs proies. Nous avons également rencontré de nombreux juvéniles de cette espèce volant en pleine mer au milieu de la nuit.

Sula dactylatra Lesson 1831

Cette grande et belle espèce de Fou se rencontre, comme celle à manteau brun, le long des récifs de la Nouvelle Calédonie où elle pêche sur les bancs de Bonites. Elle a été notée en vol autour de Hunter, à terre sur Chesterfield et Surprise. Elle n'a été aperçue ni sur Matthew ni sur Walpole.

Sur les îles basses, elle fréquente le bas des plages, où elle stationne par couples à la limite des vagues. Les deux œufs sont pondus un peu au-dessus de l'eau dans une simple dépression de sable. La présence d'œufs et de poussins a été notée en septembre et en janvier sur Chesterfield et Surprise. En avril, seuls étaient présents sur les plages des jeunes de l'année, de la taille des parents, volant par leurs propres moyens mais encore nourris par les adultes. Ces derniers reentraient du large entre 16 et 17 heures 30, avant le coucher du soleil et les jeunes attiraient leur attention par des cancanements et des postures caractéristiques. En juin, seuls des couples étaient présents. Il semblerait donc que, sur Chesterfield, une seule couvaison annuelle ait eu lieu en 1973 et 1974.

Les régurgitations fournirent de grands Poissons volants et très peu ou pas de Calmars.

CHARADRIIFORMES

Famille Stercorariidae

Stercorarius sp.

Aperçu toujours de trop loin, ou dans de mauvaises conditions, la détermination spécifique de ce Labbe ne peut être précisée. Sans être abondant, il se rencontre assez souvent dès qu'un rassemblement d'Oiseaux se fait sur un lieu de pêche.

Sa présence a été notée entre Mallicolo et Ambrym (Nouvelles Hébrides I), au large d'Ouvéa poursuivant *Sterna fuscata* et dans le sud de la côte Est calédonienne (XI) ; également au sud de Lifou (XII).

Famille Laridae

Larus novae-hollandiae Stephens 1836

Ce petit Goéland n'a été rencontré que sur les îlots du sud de la Nouvelle Calédonie, où il est présent sur toutes les plages et sur les hautes branches des arbres, ainsi que tout au long de la côte néo-calédonienne. Il y forme de petites bandes d'une dizaine d'individus (VI, VII, XII). Nous ne l'avons jamais rencontré ni sur les autres îles visitées (Walpole, Matthew, Hunter) ni sur les îlots des Chesterfield.

Sterna dougalli Montagu 1813

Uniquement rencontrée sur les îlots du sud calédonien de juin à décembre. En juin-juillet, on notait la présence de poussins non ailés et de juvéniles commençant à voler, que les adultes nourrissaient sur la plage de *Pranesus pinguis*, abondant autour des îlots.

Sterna bergii Lichtenstein 1823

La présence de cette grosse Sterne a été relevée à l'île Surprise, sur les Chesterfield et sur les îlots du sud calédonien. Toujours par petits groupes de deux à cinq, souvent mêlée aux *Sterna fuscata* et *Anous stolidus* lorsqu'ils se trouvent en bordure de plage. Une ponte a été observée sur l'îlot Loop (Chesterfield IV) et des juvéniles en cours de mue ont été trouvés sur les plages des îlots du sud du lagon (VII, XII). Sur Chesterfield, un individu portait au bec un embryon bien formé du poussin (probablement *Anous stolidus*).

Sterna nereis (Gould 1842)

Cette petite Sterne, rencontrée aussi bien sur les îlots du sud qu'aux îles Chesterfield, montre un faciès de *nereis* par sa coloration de la tête, aux lores noirs et blancs, et d'*albifrons* par la pointe, bien marquée de noir, de son bec jaune. Présente sur les îlots du Sud en juin et juillet sur les Chesterfield en avril et septembre, époque à laquelle elle a été trouvée en compagnie de jeunes presque ailés sur un îlot complètement dénudé. Quelques adultes ont été remarqués portant un petit poisson au bec. Ses petits groupes, bruyants en vol, accompagnent souvent ceux de *S. sumatrana*.

Sterna sumatrana Raffles 1822

Très commune, cette gracieuse Sterne blanche au vol battu, ondulant, a été rencontrée principalement dans les îlots du Sud et aux Chesterfield. Elle a été notée aussi en bandes nombreuses sur des bancs de petits poissons dans la passe ouest d'Ouvéa et au sud de la baie de Chépénéhé à Lifou.

Sur les îlots du Sud, un site de reproduction a été vu (VII) sur une caye près de l'îlot Koko, avec des œufs et des poussins parfaitement homochromes au sable madréporique. Au mois de juin, deux couples en vol portant un Poisson dans le bec pouvaient donner à penser à des préludes de reproduction. Présente en vol sur les Chesterfield (VI, IX).

Sterna fuscata L. 1766

Présente en mer et le long du récif au-dessus des bancs de poissons tout au long de l'année, elle a été

rencontrée en vol dans toutes les régions prospectées, même sur les côtes des Nouvelles Hébrides. Deux aires importantes de ponte ont été relevées :

Sur Matthew (décembre 1973) où une très importante colonie couvrait l'isthme entre les deux îles mêlée à des reproducteurs d'*Anous stolidus*. Des milliers de nids couvraient le sol de sable noir, entre lesquels couraient des poussins de toutes tailles. Sur les pentes du cratère, quelques adultes et quelques poussins étaient morts, les ailes couvertes de graines crochues de *Sanucus echinatus*. Probablement limitée par la couverture de cette Phanérogame, la colonie s'étendait principalement dans la partie plane de l'isthme et présentait tous les stades de développement, depuis l'œuf nouvellement pondu jusqu'au gros poussin noir tacheté de blanc. Sur Chesterfield, une période de ponte importante se place au printemps (octobre 1973, septembre 1974). A cette époque, la plupart des îlots sont littéralement recouverts d'adultes et de poussins. Certains îlots sont délaissés, d'autres complètement envahis. La densité est telle qu'il est difficile, par endroits, de circuler sans surveiller ses pas afin de ne pas écraser œufs et jeunes poussins. Durant les autres mois du début de l'année, seuls se voient des juvéniles provenant de pontes plus tardives, encore nourris par les adultes (avril, juin). D'autres pontes ont été observées sur les îlots sud du lagon calédonien (Kouaré) en décembre 1974. Les reproducteurs nichaient sur le sable, sous les *Pisonia*, dont ils eurent à supporter les graines collantes qui furent fatales à de nombreux Noddies.

Durant les mois précédant le grand rassemblement reproducteur, le nombre d'adultes à terre dans la journée est peu important et se limite presque aux adultes venant nourrir les juvéniles attardés. Le gros de la population apparaît le soir de 16 heures au coucher du soleil et orbite jusqu'à de grandes hauteurs au-dessus de l'île. Les lumières du navire au mouillage jouant un rôle attractif sur les petits poissons et les jeunes *Sepioteuthis* du lagon, attiraient aussi un bon nombre d'Oiseaux dont certains se posant à bord, régurgitèrent petits poissons et jeunes calmars.

Sterna anaethetus (L. 1758)

Rencontrée uniquement en vol dans la baie de Prony (Sud du lagon calédonien) où elle est abondante ainsi qu'à ses alentours immédiats (VI, XII).

Anous stolidus (L. 1758)

Présent sur Hunter et Walpole (décembre, janvier), qui doivent être des lieux de nidification, ainsi que sur Matthew où une concentration importante avec œufs et poussins a été rencontrée en décembre, mêlés aux nids et aux jeunes de *Sterna fuscata*.

Sur les îlots du sud du lagon calédonien, la présence de cette espèce est permanente (œufs en décembre, poussins en décembre, janvier) ; bien que, lors des visites de juillet, les îlots aient été retrouvés désertés pendant la journée, les Oiseaux revenaient le soir passer la nuit à terre sur les branches basses et repartaient le matin au lever du soleil vers le lagon et les passes où ils pouvaient être vus pêchant sur des bancs de petits poissons ou posés en groupes sur l'eau (passe Boulari, 5 juin). Il y a donc un arrêt de la reproduction et désertion des îlots au début de l'hiver austral.

Sur Chesterfield, le maximum de fréquentation et de ponte a été relevé en avril et septembre ; les œufs sont posés à terre dans la végétation ou sur les rochers parmi quelques coquillages brisés et débris de corail ; peu d'Oiseaux et pas d'œufs dans l'intervalle (octobre, juin).

Sur Surprise, un rassemblement d'adultes et de juvéniles sans œufs a été noté en janvier ; des œufs étaient présents en décembre.

Anous tenuirostris (Temminck 1823)

A la différence de l'espèce précédente, qui niche à terre ou à ras de terre, le petit Noddy noir construit son nid sur une élévation naturelle : branches de Faux Tabacs, de *Pisonia*, d'*Abutilon*, ou artificielle : ferrailage auprès de la station météorologique sur Chesterfield.

Sur les îlots du Sud, comme pour *A. stolidus* un arrêt de la reproduction se place en juin-juillet, époque à laquelle les nids sont désertés et sèchent sur les branches. Reprise de la ponte en été. Sur Kouaré, en décembre 1974, une abondante fructification des *Pisonia* amena la mort d'un grand nombre de Noddies noirs par engluage des reproductrices et des aires par les graines collantes de ces arbres.

Sur Chesterfield, la présence d'œufs a été notée en janvier, avril, juin et septembre au fur et à mesure de nos passages. La coupure automnale semble moins marquée que sur les îlots du lagon.

Gygis alba (Sparman 1786)

Rencontrée seulement en vol aux Chesterfield (IV) et à Walpole (XII, I), autour des îles où elle pêchait sur du petit poisson. A Walpole, les vols se faisaient par couples en longues glissades parallèles, auxquelles se joignait parfois, un troisième oiseau.

Procelsterna cerulea (Bennett 1840)

Relevée à trois reprises sur Walpole, Matthew et Hunter (XII, I). Par couples au pied de la falaise

sud-ouest, où nous avons pu débarquer sur Hunter, dans une cheminée latérale du cratère de la nouvelle île Matthew et dans les cavités de la falaise ouest de Walpole.

Enfin nous devons signaler, bien que ne rentrant pas dans le groupe de ce qu'il est traditionnellement convenu d'appeler « oiseaux de mer » deux espèces dont l'une est constante sur les îlots du lagon sud calédonien (*Pandion haliaetus*) et dont le régime est lié à l'environnement marin, tandis que la présence et les activités de l'autre (*Rallus philippensis*) sur tous les îles et îlots visités en font un élément important dans l'écologie des lieux de reproduction des véritables « Oiseaux de mer ».

FALCONIFORMES

Famille Pandionidae

Pandion haliaetus (L. 1758)

Présent sur tous les îlots du sud du lagon calédonien, où l'on trouve de un à trois couples selon la superficie de l'îlot. Les nids, importants, sont rénovés lors de la ponte et réutilisés ; des morceaux de corail et divers débris trouvés sur les plages (dont des sandales en plastique) sont ajoutés aux morceaux de branches constituant le nid. Ces oiseaux semblent sédentaires et ont été aperçus lors de toutes les visites (juin, juillet, décembre). Une ponte semble se placer au mois de juin, durant lequel les couples consolidaient leurs nids ; 3 œufs ont été vus le 8 juin.

GRUIFORMES

Famille Rallidae

Rallus philippensis L. 1766

Présent sur tous les îlots du sud calédonien et de l'archipel des Chesterfield où il a été aperçu circulant entre les oiseaux en cours de couvaison et sur le bord de mer, où il paraît chasser les crabes. Un individu a été vu avalant un embryon de Noddy. Beaucoup d'œufs trouvés piqués et cassés pourraient être attribués à ce comportement.

Si cette simple énumération n'apporte aucun fait nouveau quant à la systématique des Oiseaux de mer du Sud-Ouest Pacifique, elle peut contribuer à combler une lacune sur leur répartition et apporter une modeste part à la connaissance de leurs périodes de reproduction. La répartition de ces espèces dans cette région du Pacifique ne comportait que quelques notations concernant la Nouvelle Calédonie, les îles Lord Howe, Norfolk et parfois les Nouvelles Hébrides, en dehors de l'Australie et de la Nouvelle Zélande bien lointaines et particulières.

Il nous plaît de considérer cette liste comme les prémisses à des travaux futurs, plus orientés sur la biologie et l'écologie de ces espèces.

Il nous est particulièrement agréable de remercier ici les autorités militaires en Nouvelle Calédonie, le Général Fournier ainsi que les COMAR successifs de la Marine de Nouméa, qui ont autorisé nos embarquements sur les unités de la Marine Nationale, sans oublier les officiers et équipages de ces navires pour leur sympathique collaboration.

BIBLIOGRAPHIE

- ALEXANDER (W. B.), 1963. — Birds of the Ocean — Putnam — London 3^e éd.
- ASHMOLE (N. P.), 1963. — The biology of the Wideawake or Sooty Tern *Sterna fuscata* on Ascension Island. I bis, 103 b : 297-364.
- DELACOUR (J.), 1966. — Guide des Oiseaux de la Nouvelle Calédonie. Delachaux-Niestlé. Neuchâtel.
- DOUMENGE (F.), 1966. — L'Homme dans le Pacifique Sud. Pub. Soc. Océanistes, n° 19.
- DUMONT D'URVILLE (J.), 1830. — Voyage de l'Astrolabe. Histoire du Voyage, tome I p. XXI-XXII, Paris.
- KING (W. B.), 1967. — Sea Birds of the Tropical Pacific Ocean. Smith. Inst.
- LA BILLARDIÈRE, 1800. — Relation du voyage à la recherche de La Pérouse — Paris.
- PRIAM (R.), 1964. — Contribution à la connaissance du volcan de l'îlot Matthew (Sud des Nouvelles Hébrides). Bull. Volcanologique 27 : 331-339, pls.
- ROSSEL DE, 1808. — Voyage de l'Entrecasteaux, Paris.
- SERVENTY (D. L.), SERVENTY (V.) et WARHAM (J.), 1971. — The handbook of Australian Sea Birds. Reed ed. Sydney.
- SLATER (P.), 1970. — A field guide to Australian Birds Edinburgh.